

ÉDITO

Depuis 1998, les **Cours en entreprise de l'UOG** cherchent à lier le métier pratiqué et l'apprentissage du français. Que ce soit pour répondre à un cahier des charges ou pour des raisons de sécurité (sur un chantier par exemple), l'acquisition d'un vocabulaire précis permet d'améliorer sa pratique professionnelle et d'enrichir les compétences utiles au quotidien. Lors de ces cours, et ceci depuis des années, de nombreux participants ont pris conscience de leur potentiel et ont entrepris et finalisé des formations qualifiantes.



Emmanuelle Corrégé Cavarero, responsable de formation, présente ce dispositif. Vous pouvez également découvrir les réflexions d'une classe (interprofessionnelle) sur ce qui les réunit deux fois par semaine. Géraldine Chappuis, formatrice, enseigne aux « interpro » depuis dix ans, elle nous fait part de son expérience.

Sophie Frezza, responsable de l'édition

LES CHIFFRES

623	apprenant-e-s
52	classes
24	formateur-trice-s d'adultes
5	lieux
4	dispositifs

SOUTENEZ L'UOG

En devenant membre vous apportez votre soutien au développement de notre institution.



Rejoignez-nous sur facebook pour avoir de nos informations.

FOCUS

Les cours en entreprise

Travailler et apprendre une langue. Comment conjuguer une activité professionnelle et la nécessité de maîtriser la langue française à Genève ? Les cours en entreprise sont organisés pour répondre à ce besoin croissant.

Une spécificité au sein de l'UOG

Cette formation tient compte du contexte professionnel des participant-e-s. Ceux-ci ont besoin de parfaire leur niveau de langue pour améliorer leurs compétences au travail : comprendre et se faire comprendre, dans une équipe, avec des client-e-s, des résident-e-s, lire des notices, rédiger un message, par exemple. Certain-e-s ont un projet précis : l'entrée dans une formation qualifiante qui pourra certifier un savoir-faire, acquis dans un autre pays, mais non reconnu en Suisse.

Des horizons communs

Trois dispositifs sont organisés pour des travailleurs-ses de secteurs bien particuliers. Le secteur du « bâtiment » organise des cours de français pour les ouvriers travaillant dans les entreprises de la construction. Ils viennent étudier la langue française après une journée de travail souvent intense. Il en est de même pour les travailleurs-ses du secteur des établissements médico-sociaux (EMS) et de celui de la propreté. Pour ces deux derniers, il leur faut également adapter un planning de travail souvent flexible et par conséquent s'entendre avec l'équipe de travail et son-sa responsable.

Des horizons divers

Un quatrième dispositif, dit interprofessionnel, est quant à lui ouvert à des participant-e-s issus de tous secteurs confondus, mais dont la dé-

marche de formation en langue est individuelle. Ainsi de nombreux apprenant-e-s entrés à l'UOG avec un niveau débutant quittent l'institution en ayant acquis des compétences communicationnelles réelles et surtout une autonomie indispensable pour vivre à Genève.

Des formatrices et des formateurs

Si l'apprentissage d'une langue étrangère, le français, demande de s'accoutumer à des sons, des signes, des modes articulatoires différents, il s'agit aussi pour les formateurs-trices de s'adapter à un environnement professionnel parfois éloigné du leur, d'en prendre connaissance, de se familiariser avec un jargon très spécialisé. Ainsi, certain-e-s sont devenu-e-s « spécialistes » linguistiques des travaux du gros œuvre, de la santé et de l'accompagnement des personnes âgées et du nettoyage.

Une évolution de la pratique constante

Les techniques de formation évoluent et s'orientent vers une prise en charge des besoins individuels et collectifs toujours plus efficace. Cela signifie, pour les enseignant-e-s, une remise en question régulière de leur manière d'exercer. Les observations de classe, les réunions pédagogiques et les formations continues (ARL-ASLOS, PEI...) sont autant d'occasions de partager, comparer, réfléchir sur les méthodes d'enseignement. A noter, enfin, que les techniques numériques, de plus en plus présentes, offrent des outils supplémentaires.

Des lieux

Pour satisfaire au contexte professionnel, les formations sont organisées dans des lieux en rapport. Ce sont parfois des lieux d'apprentissage de métiers, comme l'Institut de Formation de la Construction et l'École genevoise de la propreté, ou des lieux d'exercice de ces métiers comme des EMS. Quant aux cours plus généralistes, ils sont organisés à l'UOG et dans les locaux loués récemment à la rue Voltaire.

Emmanuelle Corrégé Cavarero, responsable de formation

Une identité partagée

**Qu'est-ce qu'une classe « Interprofessionnelle » ?
Qu'est-ce qui fait classe, ou pour le dire mieux, qu'est-ce qu'un groupe-classe en français langue étrangère à l'UOG ?**

Afin de répondre à ces questions premières, nous avons tenté de sérier les ressemblances et les différences qui faisaient de nous « un groupe d'apprenant-e-s ». Car si de prime abord, nous pensions que nous étions tous* pareil-le-s, en y réfléchissant plus à fond nous avons entrevu que ce n'était pas si simple, si évident, si « donné ».

Dans les ressemblances, nous sommes tombé-e-s d'accord sur le fait que nous étions tous des immigré-e-s, migrant-e-s, émigrant-e-s, émigré-e-s, expatrié-e-s qui voulaient apprendre le français, et que nous avions à peu près tous le même bagage de langue, le même niveau.

Nous avons vu que nous étions tous non francophones, et que nous étions tous dans un processus d'intégration en Suisse. Que la plupart d'entre nous étaient en emploi à Genève, même si deux des participant-e-s étaient respectivement pendulaire ou frontalier-ère. Et enfin, que nous avions la même prof au même moment,



donc que nous avons le même créneau horaire dans notre formation linguistique.

Plus dérisoire, nous avons observé que nous avions tous le même classeur, étions assis sur les mêmes chaises, que nous prenions tous la pause au même moment, et qu'enfin, nous possédions tous un téléphone portable pour nous contacter.

Du côté des dissemblances, quelle ne fut pas notre surprise de constater que nous en avons beaucoup plus...

Certain-e-s venaient en cours pour approfondir un savoir personnel alors que d'autres souhaitaient acquérir un certificat afin d'obtenir un meilleur salaire, supérieur de 400 francs. Certain-e-s d'entre nous paient leurs cours de leur poche, alors que d'autres bénéficient d'un chèque de formation. Nous avons vu que nous ne venions pas tous du même pays, ni du même continent, ni non plus de la même culture, que nous n'avions pas la même religion, pas

la même langue de départ, donc que tout cela faisait que nous n'avions pas le même rythme d'apprentissage.

Nous avons également constaté que n'avions pas non plus tous le même état civil, ni le même âge, et évidemment pas la même adresse. Que nous ne travaillions pas dans les mêmes secteurs, donc n'avions pas les mêmes horaires de travail: certain-e-s étant « du matin tôt », d'autres du soir, et d'autres encore de l'après-midi.

Physiquement, nous avons remarqué que nous étions tous différent-e-s, tant d'un point de vue de taille que de poids, de sexe, de couleur de peau, de constitution pour le dire vite.

Point non plus de couleur, de longueur, de qualité de cheveux semblables. Point non plus de couleur, de forme, de brillance des yeux semblables. Pas les mêmes habits, les mêmes goûts, les mêmes objets posés devant nous, pas les mêmes marques de stylos, de gommes, de crayons gris, pas les mêmes manières de nous asseoir, d'écrire, de participer, de recopier les phrases, de prendre ou ne pas prendre la parole spontanément, pas les mêmes façons de se concentrer ou de se relaxer à la pause. Et pas la même chaleur intérieure...

*Pour une facilité de lecture les « tous » du texte correspondent à toutes et tous.

Travail de questionnement réalisé par: Dondu Aydemir, Antonio Belluso, Graciela Camero Room Rocca, Ligia Canals, Estefania Fuentes Jimenez, Senait Ghebrehiwet, Ghada Haodiche-Kariakos, Sanya Junglock, Pavels Lebedevs, Tatiana Vildanova, Mirian Yapura Lanos, Khatouna Zakarashvili élèves du cours interprofessionnel de Rosine Schautz, formatrice d'adultes.



COURS INTERPROFESSIONNELS

Géraldine Chappuis, mon expérience de formatrice

J'ai commencé à travailler à l'UOG en août 2001...

... dans différents dispositifs (cours bâtiment, EMS et intégration). Depuis 2004, je travaille deux soirs par semaine avec des élèves du dispositif interpro. Ce dernier mélange plusieurs corps de métiers et parmi eux : des femmes de ménage, des charpentiers, des aide-soignantes, des cuisiniers et d'autres métiers moins représentatifs comme architecte ou informaticien. La seule condition pour les participant-e-s est d'être en emploi.

Chaque lundi et mercredi soir de 18 heures à 20 heures, je retrouve avec plaisir ma classe composée cette année de onze nationalités et provenant de trois continents différents. Ce sont deux heures qui s'écoulent dans le plaisir et le travail. Et... aussi dans les bâillements et les soupirs sur la difficulté de la langue française. Mais très souvent dans le rire, la bonne humeur et parfois les confidences.

Toutes et tous ces élèves, je tente de les faire progresser au mieux à l'écrit et à l'oral dans l'apprentissage de la langue française.

En repensant à toutes ces années, de nombreux prénoms me reviennent en mémoire : Irène et son sourire lumineux qui travaillait dans un EMS en psycho-gériatrie, Mirzet qui a perdu ses parents pendant la guerre de Bosnie, Nébi qui s'occupait vaillamment de son en-



© Sophie Frezza

fant handicapé, José qui avait un bras tatoué et qui était rigoureux, travailleur et généreux, et Nadifa qui se levait à 5 heures du matin pour aller faire un jogging avant d'aller travailler.

Lors de nos nombreuses sorties, je me souviens d'une montée du Salève à pied, d'une balade dans le Jura, d'un film afghan au Festival des Droits de l'Homme, d'une course à pied qui traversait plusieurs kilomètres du canton de Genève.

La gentillesse et l'humilité de la plupart des participant-e-s font partie des qualités que j'ai le plus souvent rencontrées et appréciées.

En sortant d'un cours, je suis souvent reconnaissante à l'UOG qui m'a donné la chance de travailler en ce lieu qui réunit tant de parcours de vies uniques.

Géraldine Chappuis, formatrice d'adultes

20 ans de l'UOG aux Grottes

En 1994, l'UOG s'installait dans le quartier dynamique des Grottes :

à la fois un village dans la ville, contestataire quand il le faut, chaleureux toujours. Le bâtiment paraissait bien vide le premier été, mais depuis nous avons accueilli, orienté et formé des milliers d'étudiants. Nous avons créé des liens de proximité avec les associations, les habitants et les commerçants. En 2015 nous présenterons un numéro spécial 20 ans.

Sophie Frezza, responsable de l'édition





© Sophie Frezza

Elèves du cours interpro de Rosine Schautz

PROCHAINES ACTIVITÉS À L'UOG

Initiation à l'économie

Vous portez un intérêt à l'Economie, mais son fonctionnement vous dépasse ou est incompréhensible ?

En six soirées, ce cours vous donnera des notions de base afin de décrypter les différentes théories et discours économiques. Il vous fera prendre conscience de notre rôle de consommateur-trice et citoyen-ne.

Les lundis, du 23 mars au 4 mai 2015, de 18h30 à 20h30

Fr. 300.- (Fr. 225.- pour les membres UOG)

Formation de formateurs et de formatrices d'adultes IFAGE-UOG - Module 1

Cette formation IFAGE-UOG prépare à l'obtention du certificat FSEA.

C'est le premier des cinq modules du Brevet fédéral de formateur-trices d'adultes (BFFA).

Les vendredis de 8h30 à 16h45 et les samedis de 8h30 à 12h30

Du 16 janvier au 5 juin 2015 (107 heures et 165 heures de travail personnel), également des sessions en septembre et octobre 2015.

Voir les informations sur le prix et les modalités d'inscription sur notre site.

Université Ouvrière de Genève
Place des Grottes 3 - 1201 Genève
Tél. 022 733 50 60 - Fax 022 733 35 19
info@uog.ch - www.uog.ch

Impressum : numéro 12
Responsable de l'édition : S. Frezza
Conception graphique : Nauman
Impression : le Cachot
Tirage : 600
Prochaine parution : printemps 2015

PROCHAINES ACTIVITÉS À L'UOG

Visitez le nouveau site www.uog.ch

Postcode 1

P.P.
1201 Genève